



Sonnez les cuivres !

MATCH NUL. L'année dernière, les tenants de l'agriculture intensive et chimiquée s'étaient réjouis d'une étude qui pointait du doigt l'usage en bio de la fameuse bouillie bordelaise délayée au sulfate de cuivre (« Conflit », 21/7/21). En analysant l'urine d'un millier de petits Français, Santé publique France s'était tout bonnement rendu compte que, « chez les enfants, la consommation plus fréquente de légumes de l'agriculture biologique [était] associée à une augmentation des concentrations en cuivre ».

Petit rappel : le cuivre fait partie des métaux lourds et est soupçonné d'être génotoxique à haute dose. De plus, comme il n'est pas biodégradable, il s'accumule au fil des ans dans le sol. Voilà une solution alternative aux pesticides chimiques qui se retrouve accusée d'empoisonner l'environnement et même notre santé ! Un gros pépin pour la filière bio. Sauf qu'un rapport de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) vient de remettre les pendules à l'heure. On y découvre que l'agriculture conventionnelle utilise elle aussi du cuivre, et pas qu'un peu. Pourquoi ? Parce

que c'est souvent la seule solution pour venir à bout de certaines bactéries qui ravagent vignobles, vergers et cultures maraîchères.

Résultat : même si l'agriculture estampillée « bio » pulvérise en moyenne 2,6 fois plus de cuivre à l'hectare que la conventionnelle, vu que l'agriculture intensive occupe plus de 91 % des surfaces agricoles en France, elle cumule 81 % du cuivre épandu chaque année dans l'Hexagone. Pour calculer ce chiffre inédit, les auteurs du rapport sont allés regarder les tonnages utilisés par les différentes filières agricoles, ce qui n'avait jamais été fait auparavant. Sur les 1 129 tonnes de cuivre consommées annuellement par l'agriculture, 210 tonnes le sont en bio

et 919 tonnes en conventionnelle. Lorsqu'on zoome sur les deux cultures les plus gourmandes, cela donne pour la vigne, première utilisatrice, 174 tonnes en bio, contre 783 tonnes pour le non-bio, et, du côté des arbres fruitiers, respectivement 29 tonnes et 118 tonnes. « Non seulement l'agriculture conventionnelle asperge 9 800 tonnes de fongicides de synthèse chaque année dans les champs, mais on sait désormais qu'à l'échelle du pays elle déverse quatre fois plus de cuivre que l'agriculture bio », s'agace François Veillerette, porte-parole de l'association écolo Générations futures.

Entre les bio et les anti-bio, ça part en bouillie ?

